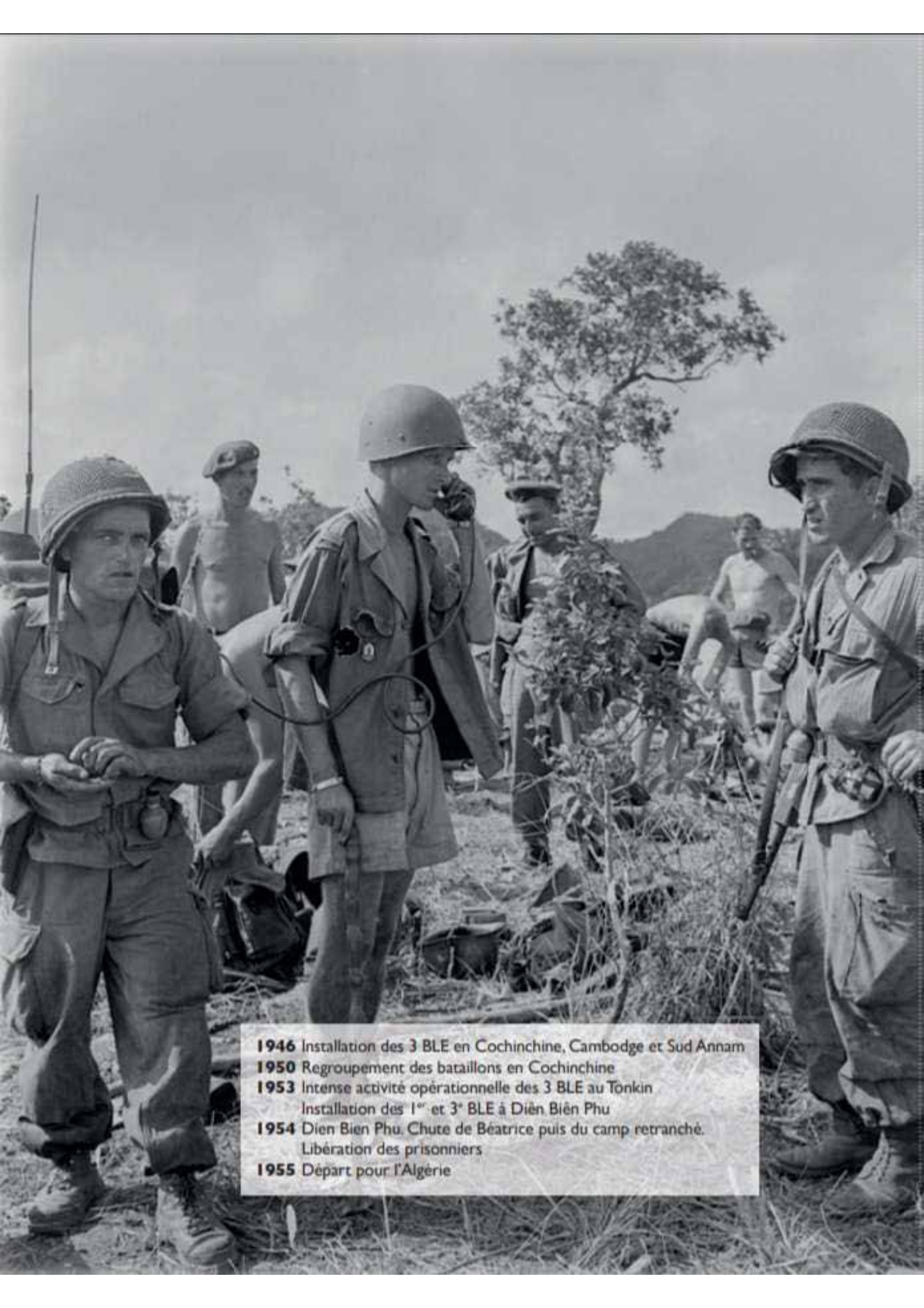




- 1946** Installation des 3 BLE en Cochinchine, Cambodge et Sud Annam
- 1950** Regroupement des bataillons en Cochinchine
- 1953** Intense activité opérationnelle des 3 BLE au Tonkin
Installation des 1^{er} et 3^e BLE à Diên Biên Phu
- 1954** Dien Bien Phu. Chute de Béatrice puis du camp retranché.
Libération des prisonniers
- 1955** Départ pour l'Algérie



EN INDOCHINE

1946-1955

Le théâtre des opérations

Dès le 23 septembre 1945, la guerre larvée annonciatrice de la guerre déclarée après le bombardement d'Haiphong le 20 novembre et le coup de force du Viêt-minh à Hanoi le 19 décembre 1946 justifie le déploiement des unités de l'armée française chargée de rétablir l'autorité de la France en Indochine mise à mal par l'occupation japonaise de la colonie entre septembre 1940 et septembre 1945. La Demi-brigade fait partie des premières formations du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient (CEFE) déployé en Cochinchine, théâtre d'une agitation alimentée par les nationalistes.

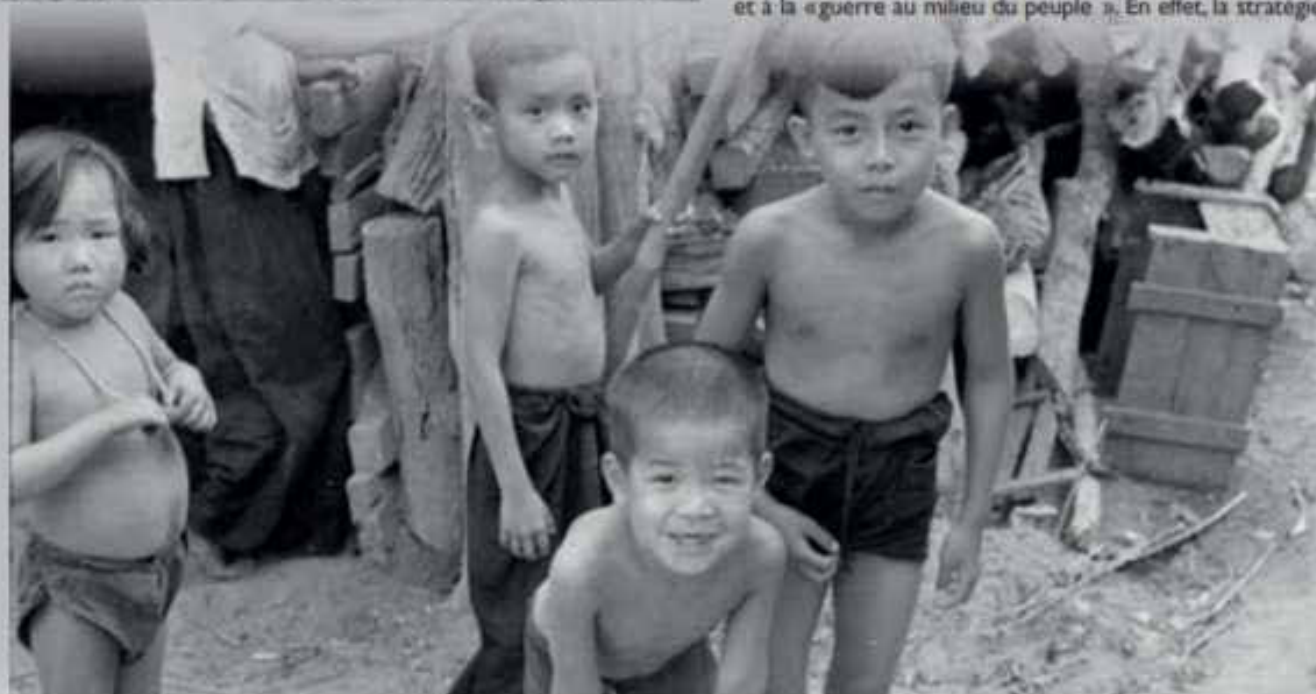
A l'instar des autres formations CEFE, la 13^e DBLE opère dans trois théâtres contrastés qui s'étirent sur 3 600 km des calcaires du Tonkin à la frontière chinoise au nord à la plaine des Joncs et à la Pointe de Camau à l'extrême sud de la Cochinchine.

Le premier dans le delta du Mékong en Cochinchine, région de fort



peuplement rural et grenier à riz convoité par l'ennemi. Les conditions d'engagement dans les rizières où les villages abritant le plus souvent une population encadrée par le Viêt-minh et chargée de diverses missions militaires de soutien aux réguliers, notamment le renseignement, exigent des mesures de sûreté particulièrement drastiques. Le second comprend les régions périphériques des deltas de la Moyenne Région qui permet aux groupes mobiles classiques de manœuvrer avec les appuis de l'artillerie et de l'aviation.

Quant au troisième théâtre – la Haute Région – il constitue dès le déclenchement du conflit le sanctuaire de l'ennemi, domaine de la jungle impenétrable et de la montagne. Les déplacements à pied en colonne limitent le plus souvent l'emploi des armes lourdes et à fortiori de l'artillerie. Ainsi, le terrain agit sur la forme des opérations liées à la fois au caractère propre à une guerre en surface marquée par l'absence de front, à l'imbrication des forces et à la « guerre au milieu du peuple ». En effet, la stratégie



En des temps de forte sollicitation, en métropole, outre-mer et pour la lutte contre le terrorisme, il n'est pas inutile de le rappeler.

Prête donc à tout moment et prête à tout. La Légion a ceci de particulier qu'elle réfléchit toujours à « l'hypothèse haute » : faire face au pire ennemi possible dans les pires conditions possibles. Cela implique une formation et un entraînement opérationnel spécifiques, totalement orientés vers cet objectif très exigeant.

« Savent combattre les képis blanc »

Cette exigence opérationnelle poussée au maximum s'appuie sur une disponibilité hors norme des cadres et des légionnaires - le temps d'entraînement peut ainsi être très élevé - et sur un recrutement rigoureux (1 sur 6) qui amène des légionnaires au caractère aguerri et sensiblement plus âgés que la moyenne de l'armée de Terre.

Cela permet à la Légion étrangère d'être habituellement en mesure d'être engagée dans des temps inférieurs aux objectifs fixés par le haut commandement militaire. Elle n'est pas la seule à développer cette qualité : elle la partage par exemple avec la brigade parachutiste. Cet entraînement « pour la guerre » d'hommes solides conjugué à cette disponibilité très élevée crée ainsi un outil de combat hors norme, un corps d'élite, respecté par les meilleures armées du monde et crainte par les belligérants auxquels elle est régulièrement confrontée. Cet impact psychologique, cet ascendant moral se cultive. Le développement de l'esprit de corps présenté dans cet ouvrage montre comment le conquérir et le maintenir coûte que coûte. On est d'abord vaincu dans sa tête.



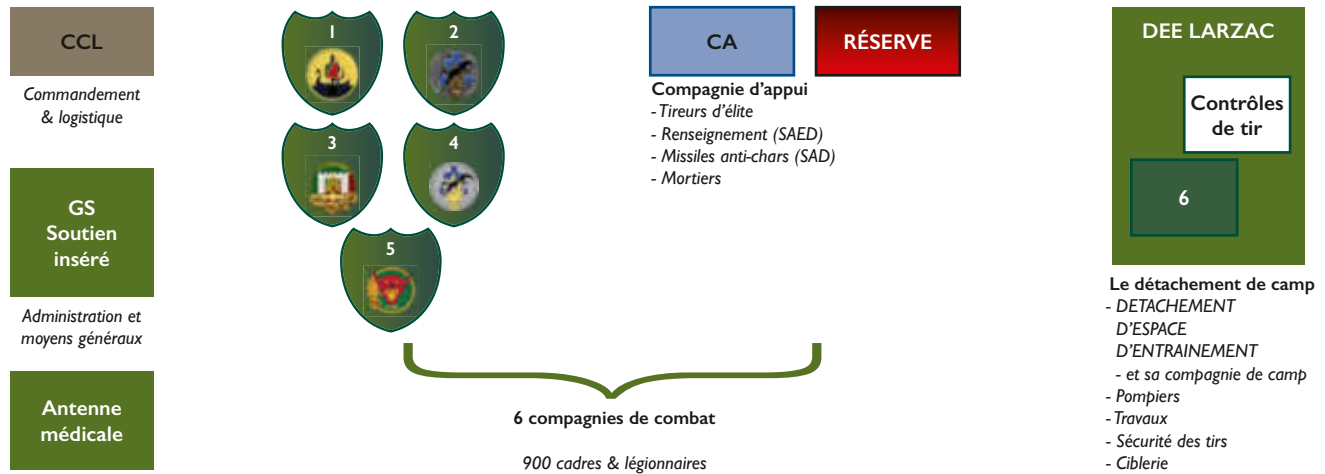
Quelques chiffres :

11 régiments / 9 000 combattants pour 10 500 personnels /
140 nationalités / 90 % d'étrangers / 1 100 recrutements par an.

CHEF DE CORPS

ÉTAT-MAJOR

OPERATIONS - RESSOURCES HUMAINES - LOGISTIQUE - SECURITE - FINANCES



1962

Djibouti

2011

Émirats
arabes unis

2016

La Cavalerie
(Aveyron)

